

VOYAGES

VOYAGES

À GAGNER
CROISIÈRE EN
MÉDITERRANÉE
AVEC
STAR CLIPPERS

PASSEPORT POUR LA DÉCOUVERTE

VOYAGES VOYAGES 148 | PÉRIODIQUE MENSUEL JUIN 2010 | 4,5 €

ANTARCTIQUE | BARCELONE | BELGIQUE | LIBYE | NORVÈGE | SPÉCIAL MAROC

MAROC

DE MEKNÈS À MARRAKECH

TOP 50

LES MEILLEURS RESTOS
DU MONDE

TRANSIT

B & B INSOLITES EN BELGIQUE

Green

VACANCES POUR KIDS

INSOLITE

CROISIÈRE EN ANTARCTIQUE

LE DÉSERT LIBYEN EN 4X4



N°148 JUIN 2010

INSOLITE



Le détroit de Gerlache, du nom de l'explorateur belge le baron Adrian de Gerlache.

Entre 50 et 90 cm de plumage, le manchot Papou hisse ses 5 à 8 kilos en haut de la pente.



L'otarie à crinière ou lion de mer a longtemps été chassée pour la fourrure du mâle.





Comme les otaries à crinière, seuls les éléphants de mer vivent en groupe.

Le continent de tous *LES EXTRÊMES*

C'est le voyage d'une vie, une aventure du bout du monde qui ne ressemble à aucune autre.

TEXTE BÉATRICE LEPROUX-GILLET - PHOTOS ALFREDO MERINO

S Surexcités, nous atterrissons au nord de la péninsule sous un ciel anthracite et menaçant. Le regard rivé sur l'océan austral, nous fixons nos premiers icebergs posés dans la baie et le navire amarré au large, petit bouchon dérisoire écrasé par les montagnes gelées. Recouvert d'une épaisseur de glace pouvant atteindre 4.800 mètres, voilà le continent le plus élevé de la planète, le plus froid, le plus sec et le plus venteux. Inhabité, sa population concentrée dans les bases, se limite à 5.000 scientifiques et techniciens l'été, 1.000 l'hiver. Après un ultime briefing sur

la sécurité, nous embarquons sur de puissants zodiacs. Nos jeunes accompagnateurs sont polyglottes, bardés de diplômes scientifiques et rompus aux expéditions polaires. Une fois escaladée la passerelle raide et mouvante de notre paquebot, on découvre des cabines confortables de l'Océan Nova avant de procéder à l'exercice d'évacuation de rigueur. Nous voilà partis pour six jours de navigation sur l'eau la plus pure et la plus transparente de la planète. Au programme, deux sorties quotidiennes à la découverte de sculptures de glace, de cratères sous-marins et



d'improbables vestiges historiques étouffés sous un névé. Première excursion, première vision sur l'île Ardley: bec et pieds oranges, tache blanche au-dessus de l'œil et sur le crâne, des manchots papou se dandinent le long de la pente. Durant la traversée du détroit de Bransfield, la mer se forme et secoue notre première nuit. À l'entrée du détroit de Gerlache, du nom du célèbre explorateur belge, un couple d'orques patrouille en quête d'un manchot ou d'un baleineau à croquer. Totalement indifférent à notre débarquement sur l'îlot Mikkelsen, un phoque de Weddell est affalé sur la neige.

Des règles écologiques drastiques

De retour sur le pont, nous ne dérogeons pas au rituel: rinçage, brossage et désinfection des semelles pour éviter de transporter des maladies d'une colonie animale à l'autre. Car la préservation de l'environnement est une préoccupation réelle et majeure. Dans le paquebot, chaque nuit, les déchets sont broyés et incinérés, les bouteilles pilées et stockées. Interdiction de boire, de manger, de fumer ou de se soulager sur le continent ou par-dessus bord. 23h. Le soleil s'est couché depuis longtemps mais en cette saison, la nuit ne tombera jamais, comme un crépuscule sans fin. «*Baleines à bosses à tribord...*» Avertis par haut-parleur en plein sommeil, les plus vaillants sautent dans leurs vêtements et se ruent sur le pont. «*Pffffff...*» C'est au son qu'on les repère, souffle caverneux venu des abîmes, unique vie dans l'inquiétante nuit polaire. Pétrifiés, nous ne sentons plus le froid, guettant une ondulation sur l'océan d'huile noire. Elles pêchent sous nos yeux éblouis, s'entraînant les unes les autres pour rabattre le *krill*, leur base alimentaire. Le lendemain dans la baie Primavera, nous voguons doucement entre des sculptures éphémères, blocs d'eau douce détachés d'un glacier et façonnés par les courants, les vagues, le vent et le soleil. La neige s'est mise à tomber, le ciel noircit. Les glaçons apportés par la marée raclent le fond de la coque et font crisser l'hélice. La banquise se forme. En quelques minutes, le décor de safari austral a viré à celui du Tita-

nic. Fascinés, nous mesurons notre insignifiance et notre vulnérabilité. Bientôt, l'Ocean Nova se rapproche de notre frêle escadrille. Une rookerie de plusieurs centaines de manchots Adélie a élu domicile sur l'ancienne base américaine de l'île Petermann. Plus petits et plus gras que leurs cousins papou, ils ont la tête et le bec noir, les yeux bleus, pondent plus tard et plongent jusqu'à deux cents mètres. Le soleil donne. Au bord de la falaise, des cormorans impériaux glougloutent tandis que les oiseaux marins tirent une langue rouge: tous souffrent de la chaleur. C'est sur une ancienne base britannique non loin de là, que l'on observait dans les années 70 la diminution périodique de l'épaisseur de la couche d'ozone. C'est en Antarctique aussi que l'alerte fut donnée en 1985.

Plus trois degrés en trente ans

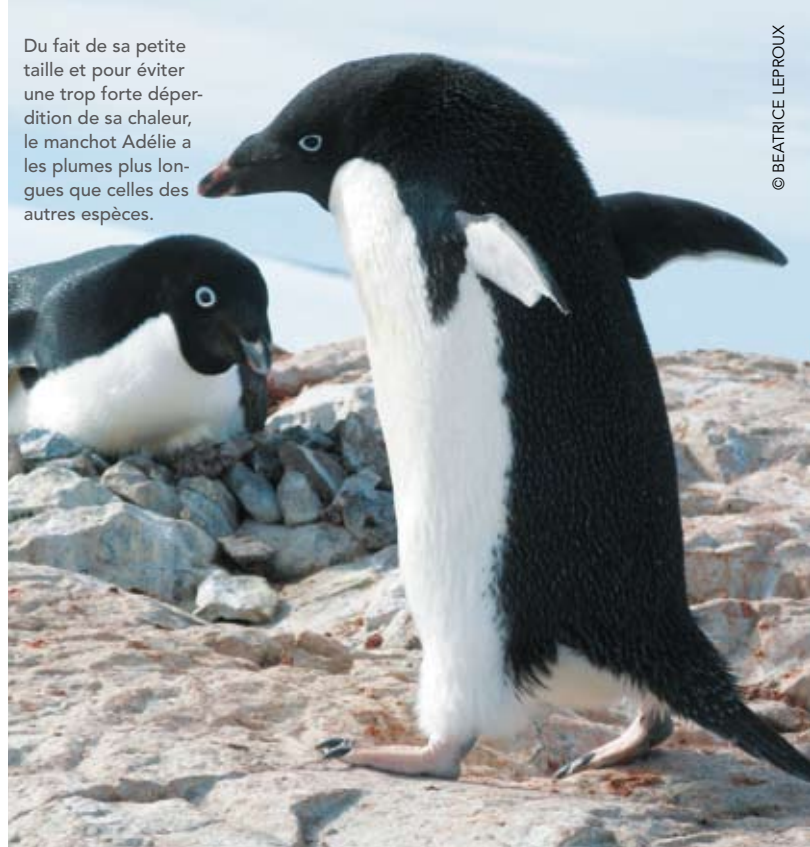
Une conférence à bord nous démêlera sans effort ozone vitale et toxique, troposphère, stratosphère et autres gaz à effets de serre. Il était temps de remettre en bon ordre les contradictions dues à la banalisation d'une information scientifique à destination du grand public. Pourtant, la température de l'Antarctique a augmenté de trois degrés en trente ans. Énorme quand on songe à l'influence de ce continent sur le reste de la planète. Ce phénomène récurrent n'est observé avec précision que depuis cinquante ans. Faible reconstitution de la concentration d'ozone, effondrements récents de gigantesques morceaux de plateformes glaciaires dans la péninsule, les évolutions du climat ont un impact palpable dans la région. Les activités humaines les accélèrent-elles? Probablement. Mais en comparaison avec l'Arctique, naturellement plus chaud, l'ensemble de l'Antarctique semble relativement épargné. Dans le brouillard et par un vent glacial de cinquante nœuds, nous pénétrons dans le cratère noyé de l'île Déception. De loin, nous distinguons les vestiges d'une station baleinière, des chaudières, des distillateurs de graisse, un hangar et des baraques affaissées. Trois énormes citernes d'huile témoignent de l'industrie d'alors.



Icebergs dans la baie Primavera.

© BEATRICE LEPROUX

Du fait de sa petite taille et pour éviter une trop forte déperdition de sa chaleur, le manchot Adélie a les plumes plus longues que celles des autres espèces.



© BEATRICE LEPROUX

Vestiges historiques ou déchets?

Entre les restes de carcasses de baleines fossilisés nichent les Skuas bruns et gloutons et les Pétrels Océanite de Wilson au bec aiguisé comme un pic à glace. Refuge naturel des marins et des chasseurs de phoques dès le début du XIX^e siècle, Deception attirait aussi les baleiniers. En 1911, une entreprise installe ses navires-usines, rougissant le cratère de sang. La station est abandonnée en 1930 puis transformée en base militaire britannique pendant la deuxième guerre mondiale. Du début du XX^e siècle jusqu'aux stations de recherche, les hommes ont laissé leur empreinte en Antarctique. Pas forcément des plus pittoresques. Entre restauration et abandon, on hésite. Qui tranchera? Probablement et paradoxalement les touristes, offusqués ou émus face aux refuges abandonnés. Revers de la médaille: la réhabilitation de ruines a tôt fait de prendre des allures de business. À Wiencke Island, Port Lockroy s'est reconverti en petit musée et boutique de souvenirs. In vraisemblable dans cet univers. Ce soir, le menu annonce «BBQ Antarctique sur le pont». L'Ocean Nova a jeté l'ancre dans une petite baie en face de Port Charcot. Dessous, des fonds sans fin, au-dessus, des montagnes qui semblent toucher le ciel. 19h30. Pour décor, la nuit polaire et les glaciers de l'Antarctique. Sur-réaliste. Nous voudrions tout comprendre alors que tout nous dépasse. Nous quitterons le bateau bouleversés, avec le sentiment confus d'avoir frôlé l'essentiel.

À qui appartient l'Antarctique?

Selon le Traité de 1961, à personne. En tous cas pour les cinquante années à venir. Pourtant, depuis la deuxième guerre mondiale, une trentaine de nations y ont posté leur base militaire et scientifique. Elles étudieraient les phénomènes naturels (mouvements de la terre, couche d'ozone, récolte de météorites), noble procédé pour faire acte de présence. Le pétrole -et donc le gaz- contenu dans la mer de Ross fait l'objet de bien des convoitises. Mais on est loin d'avoir la technologie pour forer par six cents mètres sous une mer glacée au milieu des ice-

Base belge Princess Elisabeth.



© INTERNATIONAL POLAR FOUNDATION - JEAN-FRANÇOIS DELHEZ

bergs. Sept pays -dont la France et la Grande Bretagne- revendiquent des territoires. La plupart des 60 stations ne sont en service que quelques mois par an. Trente-sept permanentes, représentant 20 nations, sont installées sur les côtes, à l'exception de la russe Vostok, la franco-italienne Concordia ou l'américaine McMurdo. Le protocole impose qu'une autorisation de toute activité dans la zone soit précédée d'une étude d'impact environnemental. Dernière-née, la base belge Princess Elisabeth inaugurée en février 2009. Bâtie sur une arête rocheuse (le nunatak Utsteinen), à l'est de la péninsule antarctique, 100% autonome et zéro émission, elle est le fruit de financements privés et est en service les quatre mois d'été austral. ■



Base scientifique Eduardo Frei sur l'île du Roi Georges.



© BÉATRICE LEPROUX

La femelle otarie à crinière pèse 150 kilos, le mâle le double.



CARNET DE VOYAGE

Y aller

Pendant l'été polaire, du 13 décembre au 18 janvier. Moins 4 heures de décalage horaire.
Organiser son séjour avec Cosmic Travel. Vol aller/retour Bruxelles- Santiago sur Iberia à partir de 993€, taxes, supplément carburant et ticket fee inclus. Vol aller/retour Santiago-Punta Arenas à partir de 150€, taxes et supplément carburant inclus. 6 jours, 7 nuits avec transfert en avion depuis Punta Arenas, repas, snacks, excursions et conférences à bord: 7.615€ par personne. Informations au 054.54.00.00.
www.cosmic.travel et réservation auprès de votre agence de voyages. L'Ocean Nova est affrété par ANTARCTICA XXI, seule compagnie à proposer un vol (deux heures) de Punta Arenas au Chili jusqu'à l'île du roi Georges sur la péninsule antarctique. Les valeureux peuvent néanmoins opter pour la mythique traversée en bateau au départ d'Ushuaïa.
www.antarcticaxxi.com

À lire

'Les pôles en question' de Rémy Marion, EdiSud; Journal de l'expédition antarctique française, 1903-1905, du Commandant Jean-Baptiste Charcot.
'Antarctica', Lonely Planet.

À emporter

Une tenue jogging baskets tout confort pour le bateau. Photographes, faites le plein de batteries: dans le froid, elles se déchargent très vite.



THE NORTHFACE, LE MUST DE L'ÉQUIPEMENT

L'été, nous sommes bien loin des moins 35° du littoral (-70 au centre de l'inlandsis), il est essentiel de bien se couvrir. Ne pas avoir froid ni trop chaud, les nouveaux vêtements techniques répondent à ces critères. Par dessus les trois couches de rigueur (sous-vêtements thermiques 100% polypropylène, couche intermédiaire isolante, laine polaire ou softshell), pantalon (Alpine pants), et parka en duvet à capuche (Tahoo Hoodie) et coupevent à capuche (Animagi jacket) d'une taille supérieure à celle d'usage en ville. Chaussures montantes légères étanches doublées (Nuptse fur), cagoule, petit sac à dos. Sous les mouffles chaudes avec insert Goretex, prévoir les gants de soie. Les photographes, contraints de se dégainer apprécieront d'autant.

The Northface: 03.298.20.00. <http://eu.thenorthface.com>



DES TOURISTES SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Ratifié par 46 états, le Traité sur l'Antarctique de 1961 désigne le continent comme une réserve naturelle consacrée à la paix et à la science. Insuffisant face au développement du tourisme (plus de 30.000 visiteurs par an). Très présente, très efficace, très influente, l'International Association of Antarctica Tour Operators (IAATO) s'est faite l'instance de régulation de la marine touristique en Antarctique. Créée en 1991 à l'initiative de neuf tour-opérateurs, l'association compte aujourd'hui une centaine de membres. Les règles strictes proposées et observées par l'IAATO (limitation du nombre de visiteurs, zéro déchet, zéro cigarette, ne rien ramasser, ne pas approcher les animaux à moins de cinq mètres, influent sur d'autres business comme celui de la pêche ou, progressivement, sur les bateaux gouvernementaux. À titre d'exemple, ceux-ci troquent désormais leur fuel pour du diesel. Rien de militaire ni de politique dans cette initiative, l'IAATO ne joue pas à l'ONU. Le souci de protéger le continent Antarctique au mieux est réel (environnement et sécurité).

Principe de l'IAATO, unique dans son genre sur la planète: l'auto-régulation. Et ça fonctionne. Après une période de méfiance des scientifiques envers les touristes, il existe aujourd'hui une coopération scientifico-touristique au niveau des transports et des relevés sur le terrain. www.iaato.org/